

LA RELIGION DE L'AMOUR



AHMADOU BAMBA NDIAYE

LES PUBLICATIONS DE GRÂCE

La religion de l'amour

Ahmadou Bamba Ndiaye

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au Nom de Dieu Tout-Miséricordieux

« Un seul grain d'amour pur vaut
mieux que tout l'or du monde. »

« Ton amour pour moi est tel que les
oiseaux dans le ciel savent que tu m'aimes. »

Gloire au Seigneur des mondes
Allah qui m'a fait don
Du zikr de Ses beaux Noms
Dans mon Maître, Son Reflet !

L'écriture est, pour moi,
L'expression de ma foi
Dans mon Guide et la voie
Que lui-même m'a tracée.

Plusieurs fois, il m'a dit
Solennellement : « Écris. »
Mon bonheur est en lui,
Ô mon Maître bien-aimé !

Contre les vicissitudes,
J'invoque sollicitude
Et grâce. Serigne Bethio !

Je commence ma prière,
Louant Dieu à ma manière.
Demeurons dans ces sphères
Et les cieux élevés.

Serigne Saliou ordonne
Le Gamou et condamne
Celui qui abandonne
La Nuit de la Clarté.

Quand tous les démons furent
Aveuglés et s'enfuirent.
Quand de la Cité sûre
Une lumière s'élevait.

Les palais en tombèrent,
Les sources s'en épuisèrent
De honte. Serigne Bethio !

Tous les honneurs échoient
À l'être humain. Le Soi,
Dans l'Homme qui est la Voie,
Anime tout le créé.

Alors Mouhamadou
Est Reflet d'Allahou.
Paix sur Mouhamadou,
Le Prophète honoré !

Allah et Ses Anges prient
Sur le Prophète béni
Qui lui-même s'est décrit
Comme Prophète illettré.

Mais les hommes ne savent pas
Rendre grâce à Allah
Fait Homme. Serigne Bethio !

Dans le Livre sacré, Dieu
Dit : « Si vous aimez Dieu,
Suivez l'Apôtre de Dieu,
Et Je vous aimerai. »

Le Cheikh n'a-t-il pas dit
La même chose et appris
Aux disciples cette voie-ci
Et l'Islam élevé ?

Cependant qu'il danse pour
Le Serigne par amour,
Il enseigne tout autour
La science de l'Unité.

Voici la Lumière pure,
Soleil qui se lève sur
Les cœurs, Serigne Bethio.

« Nous revenons de la
Petite guerre, menons la
Grande, disait Moustapha,
Le Prophète honoré. »

Avec ses Compagnons,
Ses frères en religion,
Après l'expédition
Sainte dont ils revenaient.

« Mène la guerre à ton âme »,
A écrit le Calame
À cause duquel s'exclament
Tous les Anges élevés.

Serigne Touba a dit
Ce qu'Ahmad – paix sur lui ! –
Disait. Serigne Bethio !

Rumi, amoureux de
Shams-ed-Din et son Dieu,
Chantait le pouvoir de
L'amour vrai et sacré.

Il s'adonnait à la
Musique et la danse la
Plus pure. Cet Islam-là,
C'est l'Islam éthéré.

Les derviches tourneurs savent
Que la guerre par le glaive
Des Compagnons très braves
N'est pas la seule sacrée ;

Certes elle fut nécessaire,
Mais la grande, c'est la guerre
Contre l'âme. Serigne Bethio !

C'est droit et devoir pour
Moi de chanter l'amour,
Puisque c'est par l'amour
Que j'ai été sauvé.

Ni par les livres ni par
La doxa. Sauvé par
La lumière d'un seul Phare
Dans une mer agitée.

Passé du cuivre à l'or,
Je lui rends grâce dès lors.
Il m'a sauvé alors
Que le navire coulait.

Et combien d'équipages
Doivent leur grâce au sauvetage
Sans frais ! Serigne Bethio !

Toi qui cherches la lumière,
Joins-toi à ma prière.
Ayant vu la Lumière,
Je puis en témoigner.

J'appartiens à la Voie
Du Maître Serigne Touba,
La Voie de Moustapha,
Qu'il soit loué et salué !

C'est la Voie du Messie
Et la Voie de Marie,
La Voie de Zacharie
Et de Jean – honore-les ! –.

Voie de l'amour fidèle
Et l'Homme Universel,
Voie de Serigne Bethio.

Le Maître que nous aimons
A dit : « Ma religion,
C'est aimer Dieu. » Prenons
Sa parole élevée.

Serigne Touba a dit
Tout le bien et écrit
Ce qu'encore aujourd'hui
Nous lisons de sacré.

Mais comment aimer Dieu
Sans aimer l'Homme de Dieu
Sans qui l'amour de Dieu
Resterait un secret !

J'ai trouvé le Guide qui
Mène au trésor enfoui
En soi, Serigne Bethio.

L'amour nous réunit
Et, encore aujourd'hui,
Nous fait comprendre autrui
Et nous fait l'accepter.

Le cœur qui en est riche
Est terre que Dieu défriche
Lui-Même. Or Dieu est Riche
Et Dieu sait cultiver.

Le cœur qui en est pauvre
Ne peut s'ouvrir aux autres.
« Aimez-vous l'un et l'autre
Comme je vous ai aimés.

Dieu est Amour, a dit
Le Messie, paix sur lui
Aussi ! » Serigne Bethio !

Est victorieux celui
Qui, venu dans cette vie,
A eu un Guide béni
Qui a pu l'éclairer.

Jean dit que la Lumière
A rayonné sur terre,
Cependant que la terre
Ne l'a pas acceptée.

À celui qui l'accepte,
La Lumière donne le sceptre
De l'Esprit. Et l'adepte
Reçoit la vérité.

Comme l'enfant né d'un roi,
Par le sang et la loi,
Est prince. Serigne Bethio !

« La mesure de l'amour,
C'est d'aimer sans mesure. »
Le critère de l'amour,
C'est la fidélité.

Malgré les vents contraires,
L'amoureux persévère.
Dans son cœur, une lumière
Tenace s'est allumée.

Esprit qui, avec la
Connaissance, devient la
Certitude quand Allah
Élève l'être qu'Il agrée.

En attendant, l'amour
Enjolive ton séjour
Sur terre. Serigne Bethio !

Gloire à Serigne Touba !
Si nous ne l'avions pas
Eu, certes nous n'aurions pas
Eu la talibité.

Il a rafraîchi le
Sentier qui mène à Dieu.
Et le Prophète de Dieu
Lui-même l'a agréé.

Serviteur du Prophète
– Sur lui la paix parfaite ! –
Et, pour nous, Interprète
De la Divinité.

Gloire à Mame Cheikh Ibra
Baboul Mouridina
Aussi ! Serigne Bethio !

Condisciple ! n'ignore ni
Le droit religieux ni
Le droit politique ni
Le droit social, car c'est

Jusqu'à la tasfiya
Que mène la tarbiya
Suivie d'une tarqiya
Valide et agréée.

La réalisation
Spirituelle est le nom
– Une simple évocation –
D'une sublime vérité.

L'homme est rendu à Dieu
Dans un souffle harmonieux
Et pur. Serigne Bethio !

Que Dieu purifie mon
Iman, mon islam, mon
Ihsan et me fasse don
De la sagesse sans frais !

Afin que je discerne
Mon Serigne que ne cerne
Aucune de nos lanternes,
Même les plus éclairées.

Le secret qui le lie
Au Seigneur est ainsi :
C'est un océan qui
Ne se laisse pas sonder.

Je suis humble devant Dieu,
Je suis terre sous les cieux
Qu'éclaire Serigne Bethio.

Une nouvelle nuit aidant,
Je me présente devant
Mon Seigneur repentant,
Conscient de Sa Bonté.

Par une grâce que je ne
M'explique pas bien, mon Dieu
A fait de moi l'œuvre de
Serigne Saliou Mbacké.

« Donnez-moi les enfants,
A-t-il dit. » À onze ans,
Me vint le Firmament,
Son Serviteur dévoué.

L'allégeance sans mérite
A fait ma réussite,
Grâce à Serigne Bethio.

La sagesse n'empêche pas
La vie d'être un combat.
Le connaissant aura
Besoin de volonté.

L'amour est l'énergie
Du mouvement concentrique,
Mystère du libre-arbitre
Et de la destinée.

Dans la grâce, où est la
Place de l'effort et la
Foi ? S'il n'y a rien qu'Allah,
D'où vient l'obscurité ?

La réalisation
Spirituelle a réponse
À tout. Serigne Bethio !

Tout va bien. Jusqu'ici,
J'ai vécu une belle vie.
Grâce à Serigne Saliou,
J'ai été agréé.

Je me dois d'être patient
Et d'avoir confiance en
Mon Guide le Firmament
Qui m'a toujours guidé.

Serviteur de Serigne
Saliou mais mon Serigne,
En lui j'ai vu le Signe
De la Divinité.

Quand il danse par amour
De ses membres qui sont purs
Et saints, Serigne Bethio.

Le vent dans ta voile,
L'amour – quand il est pur –
Est la meilleure monture
Vers la Divinité.

Et les voies authentiques
Sont toutes catégoriques :
La science ésotérique
Met l'amour en premier.

Le cœur pur est l'abri
Et l'écrin de l'Esprit ;
Serigne Saliou l'a dit
Quand il a déclaré :

« Vous n'avez pas son cœur »,
Pour parler du Sauveur
Qu'il aime, Serigne Bethio.

Gloire à mon Maître béni,
Ô mon Guide incompris !
Celui qui a servi
Serigne Saliou Mbacké.

Il a eu les honneurs
Réservés aux Sauveurs
Que sont les Serviteurs
Élus et élevés.

Conspué hier, porté aux
Nues aujourd'hui, il faut
Pardonner ; le bien vaut
Tout le blâme endossé.

Je prie qu'il me partage
Un bout de son courage
En Dieu. Serigne Bethio !

Je n'ai aucun grief
Contre mon Guide qui élève
L'être dont le cœur est Fief
De la Divinité.

« Ni les cieux ni la terre
N'auront toute Ma Lumière,
Et pourtant Je Me terre
Dans les cœurs éclairés. »

Dans un songe, j'ai vu le
Cheikh qui m'a dit : « C'est le
Cœur qui compte », alors que
J'aurais pu m'égarer.

À chaque halte du voyage,
Son assistance est gage
D'espoir, Serigne Bethio.

Il n'y a ni shirk ici
Ni aucune hérésie.
Ce thiantakone ne dit
De Dieu que ce qu'il sait.

Ce qu'il sait, c'est ce qu'il
Prend de l'Esprit fertile ;
Bien qu'il soit volubile,
Ne saurait l'épuiser.

La ilaha ila-
Lah, il n'y a rien qu'Allah !
J'atteste que Moustapha
Est Son Prophète louangé.

Je t'invite à venir
Chez mon Guide découvrir
L'amour. Serigne Bethio !

Fréquente les amoureux,
Les connaissants en Dieu,
Qui ont goûté un peu
Du nectar élevé.

Leurs paroles et leurs actes
Sont une science immédiate.
Dieu ne pèse plus les actes
De ces gens agréés.

Ne les juge pas à leurs
Habits. S'ils ont le cœur
Où habite le Seigneur,
Écoute-les en parler.

Ils t'instruisent de ce qu'ils
Prennent de l'Esprit fertile
Et saint, Serigne Bethio.

Dieu a créé l'humain,
Ce qui n'est pas humain
Et le supra-humain
Avec facilité.

L'Amour manifesta
L'homme qui retournera
Par amour vers Allah
Qu'il nous faut adorer.

Celui qui n'a pas de
Guide authentique ne peut
Retourner à son Dieu,
Le Dieu sans associé.

Gloire à qui est venu
Faciliter le but
Suprême, Serigne Bethio !

« Ce que Serigne Touba
A fondé pour Allah
Est parti de Touba
Mais n'a pas d'étranger. »

Le Cheikh a fait le tour
Du monde pour son Amour,
Enseignant à son tour
L'universalité.

Certains Émiratis
Ont reçu son esprit.
Wolofs et Bassaris
Ont été agréés.

Tu dois rendre grâce à
Dieu, le Seigneur qui t'a
Créé. Serigne Bethio !

Mon cœur m'inspire de me
Repentir devant Dieu
Tout-Miséricordieux
Qui pardonne les péchés.

Je crois au Mbayalla,
À la Clémence d'Allah.
Bien que je ne pêche pas,
Je demeure terrifié.

La crainte révérencielle
N'est pas peur démentielle,
Mais grâce providentielle
Qui oriente l'initié.

La ilaha ila-
Lah ! Ton cœur est qibla
Subtile. Serigne Bethio !

Une voix à l'intérieur
Et au fond de ton cœur
Te guide vers la grandeur
En toi et la beauté.

Tu n'es pas fait d'argile
Seulement. L'Esprit fertile
T'inspire que le futile
N'est pas ta destinée.

Tu as été fait à
L'Image parfaite d'Allah.
Quand Allah t'insuffla
Esprit et volonté.

Que tu sois homme ou femme,
Pense à nourrir ton âme
En Dieu. Serigne Bethio !

Loué soit le Serviteur
Absolu dont le cœur
Choisi par le Seigneur
N'a que fidélité !

Soixante-deux ans terrestres
Avec son Maître céleste,
Compagnonnage sans cesse
Béni et vivifié.

Si Serigne Saliou montre
Une seigneurie sans ombre,
Mon Guide quant à lui montre
Une servitude innée.

C'est Jalal, c'est Jamal,
C'est Dieu qui Se dévoile
En eux. Serigne Bethio !

Masculine, féminine,
Gloire à la Forme humaine
Qui contient l'Âme divine
Dont elle est le Reflet !

C'est l'histoire du Messie,
C'est l'histoire de Marie,
C'est l'histoire de Rumi
Et des Saints – honore-les ! –.

Quand Dieu Se manifeste
Au sein d'un corps terrestre,
Son langage est céleste
Comme les astres élevés.

Voici que la Lumière
Éclaire les ombrières
Et brille. Serigne Bethio !

Ô religion du cœur,
Ma plume fasse le bonheur
De mon Guide, Serviteur
De son Maître bien-aimé !

J'appartiens à la voie
Dans le cœur de la Voie
Qui postule science de soi
Et de Dieu, qu'Il soit Loué !

Ma religion, l'amour,
Mène les êtres sans détour
Dans le Cercle aux pourtours
Défendus et sacrés.

Où n'entre que l'amoureux
Bien-aimé de son Dieu.
Ô Thioune, Serigne Bethio !

Je demande au Seigneur,
Pourvoyeur de Faveurs,
De parfaire ma candeur
Pour mon Guide, Son Reflet.

Qu'Il fasse de moi une vierge
Au cœur pur comme la Vierge
Qui accueille l'Esprit, Siège
D'une sublime vérité.

Que mon cœur soit vide de
Tout ce qui n'est pas Dieu !
Quand nous parlons de Dieu,
Les mots sont imparfaits.

Je demeure impuissant
Devant l'Être évident
Et pur, Serigne Bethio.

Je demande au Seigneur
Dont le Tout est Splendeur
D'attiser ma ferveur
Pour mon Guide, Son Reflet.

Allah Puissant et Sage,
Lui appartiennent les âges
Et L'adorent tous les Sages
Des contrées éloignées.

Mon Serigne a choisi
La servitude et dit,
À ceux qui l'ont suivi,
Sa première qualité :

« Je suis le serviteur
De mon Maître, mon Seigneur
Suprême. » Serigne Bethio !

Je demande au Seigneur
Qui échappe aux penseurs
De me dire Sa Grandeur
Dans mon Guide, Son Reflet.

J'ai besoin d'un support
D'adoration. Dès lors,
Quel plus valide support
Que l'Humain élevé ?

Gloire à Dieu, ton Seigneur
Qui échappe aux penseurs !
Honore tous les Porteurs
De Son Message de paix.

Leur amour pour un Dieu
Unique rend compte d'un Lieu
Commun. Serigne Bethio !

Les Publications de Grâce, décembre 2020